des promeneurs s'était précipitée pour porter secours aux blessés.

L'un de ces malheureux, âgé d'une cinquantaine d'années, avait reçu une grave blessure à la tête et de nombreuses contusions, et avait été relevé à quelques pas du tramway.

La seconde victime de cet accident avait roulé sous les chevaux et se trouvait étendue entre les quatre roues, les pieds embarrassés dans une couverture de voyage, le visage inondé de sang.

On détela les chevaux, puis on poussa avec précaution le tramway en arrière. Le malheureux put alors être retiré de la voie ; il était dans un état pitoyable, mais non inquiétant. La blessure du visage paraissait sans gravité.

On a dû reconduire à leur hotel les deux blessés, qu'on nous a dit d'origine anglaise.

Plus de mille personnes ont stationné pendant une demi-heure sur le théâtre de l'accident.

— On se chuchote à l'oreille l'anecdote suivante :

Le prince de Galles serait allé trouver M. Krantz et lui aurait demandé, à raison du mauvais état de santé de la princesse sa femme, de permettre à celle-ci de se promener en voiture dans le parc de l'Exposition.

— J'ai fait venir à cette fin une toute petite voiture avec une paire de tout petits chevaux ; ils sont à peine gros comme des chiens.

— Hum ! hum ! c'est grave, très-grave, ce que vous me demandez-là, aurait répondu M. le commissaire général. Je dois en référer au conseil des ministres, car je ne pourrais prendre cela sous ma seule responsabilité.

Le conseil est convoqué, on délibère... et on refuse l'autorisation.

M. Krantz porte le refus au prince.

— Votre Altesse comprendra que... d'autres personnes n'auraient qu'à solliciter des faveurs analogues, et l'égalité républicaine ne saurait s'accommoder d'aucun privilége.

Pour toute vengeance, le prince se serait retiré en lançant ce trait qui ne laisse pas d'être piquant :

— Vous avez tort, Monsieur, de ne pouvoir nous accorder cette légère satisfaction, car vous ne verrez jamais dans l'enceinte de votre exhibition ni si petits chevaux *ni aussi grande dame* que celle à qui vous auriez fait plaisir en vous montrant plus accessible à sa prière.

— Nous nous réjouissions hier en apprenant que les processions de la Fête-Dieu n'avaient pas été troublées dans nos villes départementales, Lyon en tête ! Il était réservé à la commune de Saint-Germain-en-Laye le triste honneur de faire exception. Il paraît que le maire avait accordé au clergé la musique municipale, mais que son conseil, moins libéral, quoique très-républicain a refusé net et que les membres de l'association harmonique se sont réunis derrière la procession et l'ont suivie en jouant la *Marseillaise*.

Naturellement, il y a eu des protestations, on y a riposté par des insultes, bref, il a fallu que la force armée s'en mêlât et qu'elle arrêtât les perturbateurs.

Nous demandons à ces derniers si, dans les pays où le mahométisme ou un ou un culte autre que le catholicisme est suivi, les cérémonies religieuses sont ainsi troublées par d'incorribles brouillons ?

— Une rencontre à l'épée a eu lieu avant-hier soir entre M. G..., membre d'un des cercles connus de Paris, et M. C..., fils d'un député républicain d'un département du centre.

M. C... fils a reçu en pleine poitrine un coup d'épée qui a atteint le poumon. Ce duel a été décidé à la suite d'une querelle survenue à la grande revue de Paris dans les circonstances suivantes :

La mère et la sœur de M. G..., étaient installées depuis quelques instants sur deux chaises qu'elles avaient trouvées libres, lorsque M. le député C... et son fils vinrent les leur réclamer, disant qu'ils les avaient retenues.

Mmes G.. répondirent que, lorsqu'elles avaient trouvé les chaises, objet du litige, celles-ci ne portaient aucune marque indiquant qu'elles fussent retenues.

MM. C... élevèrent la voix, maintinrent leurs prétentions et finirent par essayer d'arracher par la violence les chaises aux dames G...

M. G.., qui était dans une tribune à côté, informé de ce qui se passait, vint trouver MM. C... père et fils, et leur parla vertement.

M. C... père commença par faire le bravacge en déclarant qu'il était prêt à aller sur le terrain, malgré ses cheveux gris, et à échanger une balle.

Mais on jugea que la ressponsabilité des faits devait incomber à M. C... fils, qui n'avait pas été moins violent que son père.

Les témoins ayant considéré M. G... comme l'offensé, le choix des armes lui fut laissé; il prit l'épée. Toutefois la façon dont il a tiré sur le terrain a prouvé qu'il n'a pas une grande habitude de cette arme.

On dit la blessure de M. C... fils fort grave.

— La lettre suivante a été adressée de Montagny au *Petit Lyonnais* :

Il y a six jours, en faisant des fouilles dans mon jardin, je suis arrivé à une profondeur de 2 mètres 50, où j'ai découvert une ouverture au fond de laquelle était une galerie.

Après avoir parcouru environ dix mètres à gauche, muni d'une lanterne, mon fils et moi, nous sommes arrivés dans une pièce de cinq mètres, où, sur des tables en pierre très-finement taillées, nous avons trouvé trente-cinq hallebardes de différentes dimensions et des épées, le tout dans un bon état de conservation.

Plus loin, après avoir descendu quatre escaliers, en tournant à gauche, une seconde pièce était encore plus grande; les ossements de trois cadavres humains étaient étendus sur des pierres de marbres, avec des cuirasses aux pieds et à la tête. A côté de l'un de ces cadavres, il y avait une épée avec poignée en or, beaucoup de flèches, diverses décorations et un grand nombre d'armes.

Ces cavernes sont situées dans le village de Montagny, près Millery, Grigny, Givors, Chassagny et Taluyer. Montagny était un ancien château-fort. Pendant douze jours, je me ferai un plaisir de conduire gratuitement les visiteurs.

Signé : FRANÇOIS CABAT.

— Avant-hier soir, à huit heures, un crime horrible a été commis à Saint-Ouen. Un père a tiré un coup de revolver sur son fils âgé de 10 ans.

— Un manouvrier, habitant rue de l'Entrepôt, à Saint-Ouen, nommé Minart, avait une querelle avec sa femme. Il voulait la battre.

Son enfant se jeta entre eux deux en suppliant son père de l'épargner. Le manouvrier prit l'enfant par le bras et le repoussa violemment en le menaçant. L'enfant ne se laissa point rebuter et revint se placer devant son père. Celui-ci lui tira un coup de revolver. La balle atteignit l'enfant à l'aine gauche; il tomba. On se précipita sur le père, qui tira, en se debattant, un second coup de revolver. La balle le frappa lui même à la main gauche, qui fut traversée de part en part.

On alla quérir les gendarmes, qui garrottèrent l'assassin. Le pauvre enfant, toujours évanoui, fut placé dans une tapissière et conduit à l'hôpital Lariboisière. La foule, indignée, voulait massacrer le manouvrier.

Les gendarmes ont eu beaucoup de peine à empêcher une application de la loi de Lynch.

La femme a disparu, affolee. On craint qu'elle soit allée, de désespoir, se jeter dans la Seine. L'état de l'enfant est très-grave.

— UNE ASSOCIATION DE PICK-POCKETS. — Nous avons raconté, il y a deux mois environ, l'arrestation d'un habile pic-pocket anglais, du nom de Back, qui arrivait le jour même à Paris, où l'avaient déjà précédé dix complices, qui furent également cueillis et renvoyés sous bonne escorte à la frontière.

Back seul, qui avait un compte antérieur à régler avec la justice française, fut interné à Mazas.

Pendant l'instruction, il avoua être un des auteurs d'un vol important de chèques, dont nous avons parlé ici, et offrit de faire connaître ses complices si on voulait le conduire à Londres. Il parvint dans cette ville, on ne sait comment, à s'évader, et depuis on n'avait pu retrouver ses traces.

Il y a quelques jours, on signala à la police française l'arrivée à Paris de miss Emma Lowinster, qui avait eu autrefois des relations avec Back Elle fut surveillée de près et hier matin, à la suite d'une dépêche qu'elle venait de recevoir, elle se rendit dans un hôtel quartier Gaillon, où était descendu, la veille, Back *lui-même*, qui s'était fait inscrire sous le nom de lord B..., et avait pris qualité d'envoyé extraordinaire : il venait de Berlin.

Une surveillance fut établie, et vers midi, on vit sortir le faux diplomate, accompagné de miss Emma et de trois autres sujets britanniques.

Une voiture de grande remise les conduisit à Neuilly, où ils déjeûnèrent. Ensuite, ils se répandirent isolément dans la foule qui était venue assister à l'ouverture de la fête de Neuilly. Chacun d'eux était filé par un agent,

On devine aisément que ces aimables pick-pockets ne se trouvaient pas là par hasard; ils n'avaient pas d'autre but que d'explorer les poches des Parisiens. Aussi, une heure après, étaient-ils tout surpris de se retrouver ensemble au bureau du commissaire de police, qui les allégea des porte-monnaie dont ils venaient de s'emparer.

En quelques minutes, ces habiles coquins avait fait une récolte se montant à environ 2,000 fr.

Le butin réalisé par miss Emma n'était pas le moins important.

Toute l'association a été conduite au dépôt.

— A la suite de la descente qu'a faite à Bézenet (Allier), le parquet de Montluçon, trois mandats d'amener ont été décernés contre des ouvriers mineurs; un seul a pu être arrêté; les deux autres son en fuitet.

Voici, d'après le *Courrier de l'Allier*, ce qui a donné lieu à ces mesures : le nommé Michard, boiseur, demeurant à Montvicq, se rendant à son travail, a été rencontré ou attendu par les sieurs Cluzet, Favre et Novel, qui ont cherché à l'intimider par des menaces Cluzet aurait dit, et depuis il aurait avoué avoir tenu ce langage : « Comment ! tu vas travailler ! tu n'as donc pas de pain à manger ? Si tu n'en a pas on te fera délivrer un bon; l'on ne travaille pas les uns sans les autres »

La veille, un autre gréviste nommé Crettier, âgé de dix huit ans, ouvrier à Bézenet, rencontrant le sieur Charles Bony, qui se rendait à la mine pour travailler, l'aurait apostrophé en le traitant de « fainéant, lâche, propre à rien ». En même temps, il lui mettait le poing sous le menton et il serait allé jusqu'à le frapper avec un morceau de bois qu'il tenait à la main.

Toutefois, la situation tend à s'améliorer; le nombre des travailleurs rentrés au puits, qui était samedi de 115 pour Bézenet seulement, était hier matin de 211.

A Doyet, un certain nombre été également repris leur poste.

— On vient de découvrir à Alais, dit la *Gazette de Nimes*, une mine considérable de charbon.

— Le *Cultivateur* nous apprend que les délégués du Cercle des agriculteurs viennent d'acheter pour Genève, au grand concours de Paris, le *taureau Durham* (français), qui a remporté le premier prix. C'est un superbe animal de trois ans.

Ils ont aussi acheté le deuxième prix des *taureaux race Schwytz*, qui est aussi fort remarquable.

— Il y a vingt sept membres de la cour des comptes occupant en dehors de la cour diverses situations, *plus ou moins intéressées ou rétribuées*, dans des sociétés industrielles ou financières ?

Ce fait avait provoqué des réclamations au sein de la cour et au dehors. Le premier président de la cour vient de prendre l'arrêté suivant :

Art. 1er. — Ceux des membres de la cour qui font partie de sociétés industrielles ou financières, en qualité d'administrateurs, censeurs ou commissaires aux comptes, sont invités à opter entre ces diverses situations et leurs fonctions judiciaires.

Art. 2. — Ils devront nous faire connaître par écrit leur résolution avant le 1er juillet prochain.

Art. 3. — Le présent arrêté sera notifié à tous les membres de la cour.

Signé : PETITJEAN

NOUVELLES DU MATIN

Berlin, 25 juin.

C'est hier seulement que les délégués ont reçu communication officielle que l'empereur de Russie adhérait à l'entente conclue entre eux relativement à la Bulgarie.

Les délégués monténégrins montrent beaucoup d'espoir de voir leurs demandes accueillies.

On assure, relativement à la question grecque, que la Russie n'était pas opposée en principe à un certain agrandissement territorial de la Grèce.

Mais la Bulgarie ayant été limitée aux Balkans, que les Turcs occuperont de nouveau, il est probable que la Russie repoussera un agrandissement de l'élément hellénique qui ne trouverait pas dans l'élément bulgare, tel qu'il est constitué, un contre-poids suffisant.

La Russie demanderait pour les provinces de la Thessalie et de l'Epire une sorte d'autonomie analogue à celle de la Bulgarie. Cette question viendra bientôt en discussion.

Berlin, 25 juin

Le président du Congrès notifiera aujourd'hui à M. Delyaunis, ministre de Grèce, que cet état est admis au Congrès à titre consultatif, lors de la discussion des questions relatives aux intérêts helléniques ou à la nationalité hellénique.

Les plénipotentiaires turcs montrent encore de la réserve dans les questions importantes.

En ce qui concerne la question des milices de la Bulgarie du Sud, ils desirent que l'on organise non pas des milices, mais une gendarmerie provinciale composée d'indigènes. On propose ditou, comme moyen terme, de laisser à la Turquie le droit de ratifier la nomination des officiers.

La question relative à la création d'une administration autonome de l'Epire sera discutée plus tard par le Congrès. Les Turcs, qui sont opposés en général à cette solution, font en particulier un *novi me tangere* de Jamna, tandis que les Grecs accentuent précisément le caractère grec de cette place. Ces derniers points n'ont encore été discutés qu'en dehors du Congrès.

L'ambassadeur de Turquie donnera probablement samedi un dîner en l'honneur des plénipotentiaires. Une réception solennelle aura lieu la semaine prochaine chez le même ambassadeur.

Berlin, 25 juin.

La séance du congrès a duré aujourd'hui depuis deux heures jusqu'à cinq heures.

Le prince Gortschakoff n'y assistait pas.

Berlin, 25 juin.

La séance d'hier et la séance de samedi du congrès, qui se réunira aussi aujourd'hui, se rattachent étroitement l'une à l'autre. D'un côté, la Russie est allée jusqu'à l'extrême limite des concessions en consentant à ce que la Turquie obtienne des places fortes sur la frontière des Balkans, et, d'un autre côté, les négociations offrent, jusqu'à un certain point, les caractères d'un compromis, vu que Sophia et le Sandjak du même nom ont été rattachés à la principauté de Bulgarie, dans la dernière séance.

Le prince qui doit régner en Bulgarie sera élu par la population de cette principauté.

On pense que grâce à la possession de Varna et Sofia, la nouvelle principauté est constituée d'une façon qui en rend l'existence possible.

On ne croit pas qu'il y ait lieu d'obliger la Russie ou les principautés devenues indépendantes à se charger d'une partie de la dette de la Turquie.

La Serbie et le Monténégro ont été invités par les plénipotentiaires russes à s'entendre directement avec l'Autriche au sujet de leurs prétentions et de leurs désirs, afin que les questions qui s'y rattachent ne créent pas de difficultés au sein du Congrès.

Les représentants de la Russie ont déclaré que les principautés ci-dessus mentionnées auraient une position plus sûre et plus solide si elles s'entendaient sur tous les points avec le gouvernement austro-hongrois.

Berlin, 25 juin.

L'empereur a dormi très-tranquillement pendant toute la nuit, sans interruption.

Berlin, 25 juin.

La Chambre criminelle du tribunal de 1re instance a condamné à 2 ans 1/2 de prison pour corruption de fonctionnaire l'anglais Bishop, qui avait essayé de se procurer le plan de mobilisation des troupes allemandes. Le tribunal a décidé qu'il serait tenu compte des trois mois de prévention.

Athènes, 25 juin.

L'anarchie règne en Epire et en Thessalie, les Turcs massacrent les chrétiens qui se défendent en faisant usage de leurs armes et chassent les collecteurs d'impôts.

La réconciliation est impossible.

En Crète, les combats continuent; les Turs ont brûlé Néochovi, Arménos et se préparent à ravager Apocorona.

Munich, 25 juin, soir.

La Société des travailleurs démocrates socialistes a été fermée en vertu d'un ordre du directeur de la police.

Londres, 25 juin, soir.

Chambre des Communes. — Plusieurs orateurs parlent pour ou contre l'adoption du Rinderpestbill.

M. Beah défend le bill ; il maintient qu'il n'est pas question de protection, car, en ce qui concerne le bétail, le libre échange est impossible. Il n'existe donc pas de question de principe.

La question en litige est simplement de savoir quelles sont les restrictions nécessaires à apporter dans l'importation du bétail.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

Londres, 25 juin.

Dans une conférence tenue par les ouvriers employés dans les raffineries de Bristol, Plymouth, Manchester, Liverpool et Londres, il a été adopté des résolutions invitant le gouvernement à user de son influence auprès des gouvernements étrangers pour obtenir l'abolition des primes d'exportation du sucre.

Une nouvelle conférence aura lieu demain.

Nouvelles du soir

Des employés aux guichets de l'Exposition auraient été arrêtés pour malversations.

C'est surtout dans les moments de presse qu'ils se livraient à des opérations frauduleuses.

Le premier employé faisait jouer le poinçon en évitant d'oblitérer le ticket, qui était remis intact par le visiteur aux mains de l'autre employé, chargé de les recueillir.

Dénoncés par les marchands auxquels ils revendaient les tickets, ces employés ont été surveillés et pris en flagrant délit.

Les fauteuils roulants, qui sont souvent une gêne dans les galeries les plus fréquentées de l'Exposition, ont été interdits par les commissaires des Beaux-Arts des sections anglaise, autrichienne et américaine.

Le programme officiel de la fête du 30 juin n'est sorti qu'hier soir, des presses de l'imprimerie nationale et sera affiché ce matin seulement à Paris.

Quelques municipalités de province ayant témoigné le désir d'imiter Paris, les autorités ont reçu l'ordre de louer et d'encourager ces initiatives, mais en leur laissant toute leur spontanéité.

Le bruit court dans les cercles financiers que le ministre des finances prépare pour le mois prochain la première émission de l'emprunt amortissable nécessité par la loi du rachat de quelques chemins de fer.

On annonce le retour du prince de Galles à Paris. Son Altesse Royale serait attendue ici du 15 au 20 juillet.

On sait que son dernier séjour parmi nous a été abrégé par la mort du roi de Hanovre.

Petite bourse du boulevard du 25 juin :

3 0/0 76.25.
5 0/0 11332.25.
Italien 7705.
Turc 1570 50.
Egypte 27562 27375 27437
Banque 44937 44875 44937.
Russe 85 11/16.
Hongrois 80 15/16 80 7/8 80 15/16.
Florin 64 5/8
Lots turcs 5450.

Peu d'affaires.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Madrid, 25 juin.

Les quatre meilleurs médecins de Madrid, appelés près de la Reine, pensent que la maladie peut être vaincue.

La Reine subie maintenant une crise.

Aucune hémorrhagie nouvelle.

La Reine a dormi quelques heures la nuit dernière. La faiblesse est encore très-grande, mais on a l'espoir de sauver la malade.

Dans les églises de Madrid, des prières publiques sont dites pour le rétablissement de la Reine.

Hier 11,000 cartes et télégrammes, dont plusieurs venus de l'étranger, ont demandé au Palais Royal des nouvelles de la Reine.

Madrid, 25 juin.

Le sénat a voté une motion exprimant toute la part prise par la Chambre à la maladie de la reine.

Il a voté sans discussion le budget entier, l'emprunt cubain, et d'autres projets de loi qui lui étaient présentés ; et s'est ensuite ajourné.

On croit que la Chambre des députés s'ajournera également.

La reine va mieux.

Madrid, 25 juin.

Sur la proposition de M le comte de las Almenas, président du congrès, la Chambre des députés et le ministère expriment la douleur avec laquelle ils ont appris la maladie sérieuse dont la reine est atteinte.

Le dernier bulletin publié, porte que l'état tranquille de la reine continue. Aucune nouvelle hémorhagie.

Londres, 25 juin.

La discussion, en seconde lecture, du bill sur la peste bovine a été reprise à la Chambre des Communes et a duré toute la séance de cette après-midi. — Elle continuera jeudi. Ce soir, la Chambre s'occupera exclusivement des questions intéressant l'Ecosse.

Berlin, 25 juin.

On lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord* :

Toutes les nouvelles publiées sur l'état de santé de l'Empereur ont constaté les progrès que la situation de l'auguste blessé a fait dans le cours de la semaine dernière.

Malgré cela, il est bon de répéter, en face d'espérances par trop impatientes, qu'en mettant les choses au mieux, il se passera encore plusieurs semaines avant que S. M. puisse être transportée à la campagne.

DERNIERE HEURE

Berlin, 26 juin, soir.

Le Congrès a décidé que les Russes évacueront la Roumélie en six mois et la Bulgarie en neaf mois.

Après la retraite des Russes, un corps mixte européen occupera temporairement ces provinces.

Hier, les délégués français chargés de remanier les amendements des Russes contre l'occupation des frontières des Balkans, par les Turcs, amendements que l'Angleterre repoussait, les ont représentés sous une nouvelle forme.

Ils ont été acceptés à l'unanimité.

La Porte a le droit absolu d'occuper les frontières des Balkans avec le nombre de troupes qu'il lui plaira, mais rien que des troupes régulières.

La Roumélie et la Bulgarie jouiraient d'une complète liberté civile et religieuse.

Madrid, 26 juin, soir.

L'état de la reine d'Espagne s'est aggravé.

Madrid, 26 juin, 5 h.

La reine d'Espagne, dona Mercédès, vient de mourir.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Dépêche de l'Observatoire de Paris.* Paris 26 juin 1 h., soir. — Hauteur du baromètre Biarritz, 764 ; Brest, Lyon, 766 ; Dunkerque, 768. Aucun changement dans la situation. Le temps chaud va continuer avec vent d'entre Nord et Est.

COMMERCE

MARCHE D'ANVERS du 25 juin.

CAFÉS. — Marché calme et sans affaires.

CÉRÉALES. — Le marché reste soutenu pour tous les grains, pour froment roux d'Amérique on a payé fr. 28 sur wagon par 100 kil.

LAINES. — On a vendu aujourd'hui 935 b. laine en suint de La Plata.

PÉTROLE RAFFINÉ. — (Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

Disp. blanc, selon nuance et quant.	Pavé 25 25	25 50	Vendeurs 23 25	25 50
Juin	»» »»	»» »»	25 50	»» »»
Juillet	»» »»	»» »»	25 50	»» »»
Août	26 50	»» »»	26 75	»» »»
Septembre	»» »»	»» »»	27 50	»» »»
4 derniers mois	28 »»	»» »»	28 »»	»» »»
3 derniers mois	»» »»	»» »»	»» »»	»» »»

Marché soutenu.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

25 juin. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	94 .	.	Spiritueux	58 50	58 .
id. en tonnes	96 .	.	Farines 8 m	63 50	.. .
id. épurée	104 .	.	Supérieure	62 ..	.. .
Huile de lin en f.d.	73 75		Suif	91 ..	.. .
id. en tonnes	75 75		Cafés Java	230	
Suc. 100 k. 88 s.d.	58 .	.	Ceylan	215	
id. 7/9 disp.	64 25		Haïti	210	
id. blanc 3 c.	66 75		Rio	190	
Raffin. bonn. sorte	144 .	.	Cacaos Para	180	
id. belle sorte	145 .	.	Guayaquil	160	
Certific. de sortie	75 .	.	Haïti	110	
Mélasse de fab.	13 ..	.	Trinité	165	
id. raffinerie	14 50	. .	Caraque	200 à	400

PARIS, 26 juin. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	92 75		Juillet-août	58 75	
Juillet	90 25		Suc. 88° d.,	10/13 58	»»
Juillet-août	89 50		» 7/9 disp.	64 25	
4 derniers	89 25		» bl. n° 3 cour.	67	»»
Lin courant	73 75		Juillet-août	66 60	
Juillet	73 50		Farines 8 m., c.	62 75	
4 derniers	74 25		Juillet	62 75	
Spiritueux cour.	58 75		Juillet-août	62 75	
Juillet	58 75		Marque Darblay	68	»»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.		Cts du 26 juin	
Courcelles-Le	676	»»	»»»	»» »»» ..
Crespin-lez A	095	»»	»»»	»» »»» »»
Marly	300	»»	»»»	»» »»» »»
Annœulin-D.	75	»»	»»»	»» »»» »»
St-Aldegonde	»»»	»»	»»»	»» »»» »»

26 juin	Huiles l'hectolitre		Graine l'hectolitre		Tourtx l'hectolitre	
Colza	89	.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Colza épurée	91	.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Œillette b. g.		.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Lin g. pays	68	.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Lin g. étran.	67	.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Caméline	79	.. ..	..	.. ..	..	.. ..
Chanvre	68 50	.. ..	..	.. ..	..	.. ..

Marché de DOUAI du 25 juin. — *Prix des grains.* — Blé, 26 »» à 20 »»; Orge, »» »» »» »» Avoine, 11 50 10 »»; Méteil, »» »» »» »» ; Seigle, 14 »» 13 »» *Prix des graines.* — Colza, 26 50 24 »» ; Œillettes, 30 50 29 »» ; Cameline, 20 »» 18.

MARCHÉ D'ORCHIES du 24 juin — Blé bl. 1re qual. 26 60; 2e qual. 23 40; 3e qual. 20 20. Blé gris 1re qual. »» »» ; 2e qual. »» »» ; 3e qual. »» »»; Seigle 1re qual. 14 75 ; 2e qual. 13 75; Avoine 1re qual. 11 »» à »» »»; 2e qual. 09 50 à »» »»; 3e qual. 8 »» à »» »»; Fèves, 18 »» à 19 50; Colza 26 »» à 27 »»; Graine de lin 25 »» à 26 »» ; Cameline 18 »» à 21 »» ; Chenvre »» »» à »» »».

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

	à trois mois		
Escompte			
Amsterdam	206 .	206 1/4	4 0/0
Allemagne	122 .	122 1/2	4 0/0
Trieste	209 .	202 .	4 0/0
Vienne	205 1/2	207 1/2	4 0/0
Barcelone	500 .	502 .	4 0/0
Madrid	495 1/2	496 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg	255 .	259 .	4 0/0
	à courte échéance		
Amsterdam	205 1/4	205 1/2	4 0/0
Allemagne	121 7/8	122 1/8	4 0/0
Trieste	200 .	202 .	4 0/0
Vienne	205 1/2	207 1/2	4 0/0
Barcelone	501 .	503 .	4 0/0
Madrid	496 1/2	497 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg	257 .	259 .	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	à trois mois		
Londres	25 12 .	à 25 17 .	— 2 1/2
Belgique	1/8 p	à p.	2 1/2
Italie	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0
	à courte échéance		
Londres	25 08 1/2	à 25 13 1/2	— 2 1/2
Belgique	1/08 p.	à 3/8 p.	— 2 1/2
Italie	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0

Correspondance Financière de la Banque Nationale

Place Vendôme, 10, Paris

Bourse du 25 juin 1878.

Il ne reste plus rien de la légère défaillance qui avait signalé la dernière partie de la Bourse d'hier.

L'inscription à la cote des cours de 75.90 et 112,95 a recueilli les demandes et l'on a fini en reprise marquée à 76.20 et 113. 17 1/2.

Le 5 0/0 italien a repris le cours de 77 perdu au début de la Bourse.

Un excellent accueil parait réservé à l'émission de l'Emprunt 1877 de la ville de Naples que le crédit mobilier fera les 28 et 29 courant au cours de 305, déduction faite du coupon à échoir le 1er juillet. On peut assurer l'irreductibilité de sa souscription en l'adressant avant le 28 à la Banque nationale, 10, Place Vendôme, à Paris. Les obligations à lots ont un large marché ; la Banque Nationale délivre encore à ses guichets les obligations commerciales 4 0/0 1875 du Crédit Foncier au prix net de 487.50 coupon de juillet détaché.

Les actions des institutions de Crédit ont progressé en même temps que nos rentes; le Crédit Foncier était très recherché à 887.50, la Banque de Paris a atteint 722.50.

On négociait le Crédit Lyonnais à 660, le Mobilier Espagnol à 835 et la Banque Ottomane à 448.75.

Le dividende du premier semestre de la Banque a été fixé à 45 fr. net.

C'est peu pour un titre coté au-dessus de 3,150 fr.

Les obligations Egyptiennes unifiées ont fermé à 276 avec tendance manifeste à la hausse.

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice ou pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques unes des cures.

N° 48,816 : Certificat du célèbre docteur RUDOLPH WURZER. Cette légère et agréable farine est le meilleur absorbant; à la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies. Elle est de grande utilité surtout dans les diabètes, let constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations inflammatoires et crampes dans l'urètre, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. — Docteur RUD WURZER, membre de plusieurs sociétés scientifiques, Bonn. — N° 73,637 : 25, rue des Boulangers Mulhouse 2 février 1870. — Ayant fait usage pendant cinq mois de la Revalescière, je me trouve guéri d'une maladie chronique du foie qui me tourmentait depuis bientôt quinze ans. — N.-J. CHARLIER.

D

Qu'elle soit plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille : DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

DÉPOT DE FABRIQUES

Ciments Portland et Romain; boisseaux en terre cuite, pour corps de cheminées; poteries artistiques et pour bâtiments; briques réfractaires anglaises et belges; briques blanches pour façades; graviers pour dallages et jardins.

CHALMIN-DEPLUS

8, PLACE DU TRICHON, 8, ROUBAIX

15837